Histoire des symboles. Le saviez-vous ?

Proposée par Jean-Paul GUICHARD

(I) L'ÉGALITÉ

* Le signe = pour désigner l'égalité est apparu la première fois chez Recorde, mathématicien anglais, en 1557, mais ne s'est vraiment imposé en Europe qu'au début du 18^{ème} siècle grâce à Leibniz.

* Avant on écrivait en toutes lettres : « *égalent, est égal à, égal à, doivent être égaux à, font ...* » dans la langue usuelle mais le plus souvent en latin : « *æquari, æquantur, æquabitur*, parfois abrégés en *æq., faciunt ...* ». Une exception : l'utilisation d'un trait — Regiomontanus (1473), Pacioli (1494)

* De 1557 à 1720, il y a eu une grande variété de symboles coexistant avec l'écriture

en toutes lettres. Le symbole le plus employé ayant été celui de Descartes (1637) : ∞ que l'on trouve encore souvent utilisé au début du 18^{ème} siècle.

Voici un florilège :

[	Buteo (1559)
	Xylander (1571)
	Carcavi (1649)
	De la Hire (1701)
≠	Digges (1590)
∩	Andrea (1614)
2 2 et ⊔	Hérigone (1634)
□	Dulaurens (1667)
	Reyher (1698)

* Chez Recorde les traits étaient plus longs et plus rapprochés : $\equiv$. Il justifie sa notation en disant que deux choses ne peuvent être plus égales que deux lignes parallèles et de même longueur.

* Le signe = a été utilisé dans le même temps pour désigner :

- la différence arithmétique : $a = b$ signifie $|a - b|$ chez Viète (1591), Girard (1629), De Graaf (1672)

- $\pm$ chez Descartes (1638)

- la virgule d'un décimal Caramuel : $102=853$ signifie 102,853

- le parallélisme des droites, c'est à dire notre //, chez Dulaurens (1667), Reyher (1698)